



MA FAMILLE AFGHANE (TITRE ORIGINAL « MY SUNNY MAAD ») 0000 KINOKULTUR CINECULTURE CINECULTURA

IMPRESSUM

ÉDITEUR

KINOKULTUR – CINECULTURE – CINECULTURA
c/o Impact Hub, Rue du Jura 11 | 1004 Lausanne.
079 798 34 89 | info@ciniculture.ch |
ciniculture.ch

LE DOSSIER A ÉTÉ PRÉPARÉ PAR

KINOKULTUR – CINECULTURE – CINECULTURA
Rédaction: Nike Flury, Heinz Urben, Ruth Köppl

DU MATÉRIEL PÉDAGOGIQUE POUR D'AUTRES FILMS peut être téléchargé gratuitement sur le site www.ciniculture.ch.

INSCRIPTION pour des séances scolaires dans les cinémas régionaux : ciniculture.ch | info@ciniculture.ch

KINOKULTUR – CINECULTURE – CINECULTURA est soutenue financièrement par : Office fédéral de la culture | ProCinema | Fondation culturelle suisse pour l'audiovisuel (Swiss Perform) | Fonds culturel SUISSIMAGE | FDS/ARF, Association suisse des réalisateurs de films et du Drehbuch | IG, Producteurs indépendants de films suisses | GARP, Groupe Auteurs, réalisateurs, producteurs | Fondation Egon- und Ingrid Hug | Swisslos/Culture Canton de Berne | Enseignants Suisse, LCH | Fondation Philanthropique Famille Sandoz

Réalisé par Michaela Pavlátová
Scénario Yvan Arsenyev, Yaël Joanna Lévy
Animation Gao Shan Pictures Alkai
Montage Evženie Brabková
Son Son Evgueni Galperine, Sacha Galperine
Musique Robert Kubiszyn, Grégoire Maret
Version originale Tchèque, Dari avec des sous-titres français,
Genre animation, 80 minutes
Production Peter Badac Ron Dyens et Petr Oukropec
Producteur Lucie Bolze
Distribution First Hand Films, Neunbrunnstrasse 50, 8050 Zurich, 044 312 20 60 verleih@firsthandfilms.ch



Michaela Pavlátová est une réalisatrice d'animation tchèque. Ses films ont reçu de nombreux prix à l'international, comprenant notamment une nomination aux

Oscars pour son film *Parole, parole, parole*. Son court-métrage *Repete* a également remporté de nombreux prix dont le Grand Prix du Festival International d'Animation Hiroshima et un Ours d'or à Berlin. Son dernier court-métrage, *Tram*, a été montré en avant-première à la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes et a gagné le Cristal d'Annecy en 2021.

Filmographie

2021 *My Sunny Maad* / 2012 *Tram* / 2008 *Deti Noci* / 2003 *Neverné Hryt*

Lorsque Herra, une jeune Tchèque, tombe amoureuse de Nazir, un Afghane, elle n'a aucune idée du genre de vie qui l'attend dans l'Afghanistan post-taliban de 2011. Dans la famille dans laquelle elle s'intègre, il y a le grand-père libéral, le fils adoptif Maad très intelligent et la belle-sœur Freshta, prête à tout pour échapper à l'emprise violente de son mari.

MA FAMILLE AFGHANE nous touche en plein cœur. Avec sensibilité et humour, nous observons comment une structure familiale se réorganise. C'est un film fort et humain, qui prend malheureusement chaque jour plus d'importance avec les événements actuels en Afghanistan. La combinaison réussie d'une animation très esthétique et d'une histoire captivante n'enthousiasme pas seulement les fans d'animation. Ainsi, MA FAMILLE AFGHANE a déjà remporté de nombreux prix du jury, notamment à Annecy, et a été nominé pour un Golden Globe.

VISÉES DIDACTIQUES

Ce matériel didactique vous propose une panoplie d'exercices et de tâches. Chaque enseignant-e en fera **sa sélection**.

La visite au cinéma peut être préparée de manière thématique grâce aux **tâches et questions proposées avant la projection**.

Les tâches et les questions proposées après la projection ou d'une sélection d'entre eux peuvent être discutées.

Le matériel est conçu pour être **interdisciplinaire**, il est orienté vers **l'action**.

Recommandé pour **le secondaire 1 et le secondaire 2**.

CONTENU

Avant la projection

L'Afghanistan – un pays en crise quasi permanente	3
Les talibans	4
La situation des femmes en Afghanistan à travers le temps	5
Tâche d'observation en vue du visionnement du film	10

Après la projection

Personnages et histoire du film	12
La situation des femmes en Afghanistan	16
Attentats durant l'intervention américaine	18



AVANT LA PROJECTION

L'AFGHANISTAN – UN PAYS EN CRISE QUASI PERMANENTE

1) Visionnez la vidéo sur l'Afghanistan

https://www.youtube.com/watch?v=Fen0vkXqgFw&ab_channel=LeDessousdesCartes-ARTE

2) Répondez aux questions suivantes :

- Quels sont les pays qui entourent l'Afghanistan ?
- Quels sont les différents peuples de l'Afghanistan ?
- Quelle est la religion de la plupart des habitant-e-s de l'Afghanistan ?
- Quelles langues parle-t-on en Afghanistan ?

3) Notez les groupes/nations/peuples/communautés religieuses qui ont occupé ou au moins fortement influencé le pays au :

19^{ème} siècle

20^{ème} siècle

À partir de 1979

Jusqu'à 1989

Après 1989

Après 1992

Après 1996

4) Comparez vos réponses avec la chronologie ci-dessous (non exhaustive).

Chronologie de l'Afghanistan

1839	L'Afghanistan devient un protectorat britannique.
1885	Une partie de l'Afghanistan est annexée par la Russie.
1921	La Grande-Bretagne reconnaît l'indépendance de l'Afghanistan.
1979	Les troupes soviétiques envahissent l'Afghanistan. Commence alors une guerre qui durera près de dix ans.
1988	Accords de Genève signés par les Etats-Unis, le Pakistan et l'Afghanistan pour le retrait des troupes soviétiques.
1989	L'URSS quitte définitivement l'Afghanistan.
1996	Les talibans s'emparent du pouvoir après un coup d'état et instaurent l'Émirat islamique d'Afghanistan.
septembre 2001	Assassinat du commandant Massoud, figure de la lutte contre l'occupation soviétique, puis contre les talibans.
octobre 2001	Les Etats-Unis déclarent la guerre aux talibans qui abritent Oussama Ben Laden, responsable des attentats du 11 septembre 2001. Après l'opération « Liberté immuable », les talibans sont forcés d'abandonner le pouvoir.

- 2004 Un gouvernement de transition soutenu par les Occidentaux et dirigé par Hamid Karzaï organise des élections.
- 2013 Mort du mollah Mohammad Omar, chef officiel des talibans d'Afghanistan sous le titre de « Commandeur des croyants ».
- 2015 Entrée en vigueur de l'Accord Bilatéral de Sécurité (BSA) et retrait des troupes de l'OTAN. La guerre reprend avec les talibans.
- 2016 Ouverture d'un processus de paix multipartite à Moscou.
- 2018 Ouverture du dialogue entre les Etats-Unis et les talibans à Doha.
- 2021 Les troupes américaines débutent leur retrait d'Afghanistan. Les talibans contrôlent le territoire (août)

Source : <https://www.lenavire.fr/valence/medias-pages/films-college/leshirondellesdekaboul-dp-20190903-172252-20190903-191949.pdf>

LES TALIBANS

- 1 **Visionnez la vidéo ci-dessous, afin de vous informer sur les talibans et leur influence sur la société afghane.**

<https://www.bing.com/videos/search?q=taliban+expliqu%c3%a9+aux+enfants&view=detail&mid=BA5C90F7C591310ED8BFBA5C90F7C591310ED8BF&FORM=VIRE>



LA SITUATION DES FEMMES EN AFGHANISTAN À TRAVERS LE TEMPS

1) Lisez le texte ci-dessous sur la situation des femmes en Afghanistan à travers le temps

DROITS DES FEMMES EN AFGHANISTAN :

CHRONOLOGIE D'UNE RÉGRESSION FATALE, PAR PAULINE WEISS (03.09.2021)

Le retour au pouvoir des talibans en Afghanistan signe la stricte application de la charia. Les femmes en sont les premières victimes. Elles perdent des droits acquis ces dernières décennies : droit de vote, droit d'étudier et de travailler.

Les Afghanes ont été parmi les premières femmes du Moyen-Orient à obtenir des droits civiques et sociétaux, entre les années 1920 et 1980. Depuis soixante ans, elles sont aussi les premières victimes des changements de régimes politiques successifs.

Après des avancées notables sous la monarchie, puis la République, l'instauration de l'État islamique d'Afghanistan par les talibans en 1996 a placé les femmes en bas de l'échelle sociale, sans droits, ni libertés.

Les deux dernières décennies ont ensuite été symboles d'espoir pour une nouvelle génération de femmes ayant retrouvé les chemins de l'école, de l'université et du travail, sous les yeux soulagés de leurs aînées. Tandis que les talibans reprenaient Kaboul, le 15 août 2021, les Afghanes ont de nouveau vu réduites à néant des années de lutte.

Retour sur un siècle d'avancées et de régressions successives des droits des femmes en Afghanistan.

Années 1920 : fin des mariages forcés des jeunes femmes, accès à l'éducation

Pour comprendre l'évolution des droits des femmes en Afghanistan, il convient de revenir cent ans en arrière. Dans les années 1920, le roi Amanullah Khan (1919-1929) veut moderniser son pays grâce à des premières réformes sociétales d'ampleur destinées aux Afghanes.

Il interdit le mariage forcé des jeunes femmes et prévoit un âge minimal. Son épouse, la reine Soraya, milite elle-même pour les droits des femmes, en défendant l'accès à l'éducation.

Soucieux de moderniser la société afghane en interdisant le voile et la polygamie, il se heurte à une frange plus conservatrice et abdique en 1929. Il faut ensuite attendre les années 60 pour une nouvelle étape émancipatrice.

Droit de vote et voile non-obligatoire dans les années 1960-1970 : une évolution réservée à l'élite de Kaboul

En 1964, le roi Mohammad Zahir Shah, au pouvoir depuis vingt ans déjà, souhaite instaurer un régime plus démocratique grâce à une monarchie parlementaire. Il ordonne alors l'écriture d'une nouvelle Constitution. Les femmes obtiennent le droit de vote et la possibilité de se présenter à une élection. Elles ne sont plus obligées de porter le voile dans l'espace public.

Au même titre que les hommes, elles peuvent étudier et travailler. Elles deviennent professeures, médecins ou employées administratives... Kaboul devient un centre intellectuel et culturel important du Moyen-Orient, où les jeunes européens se pressent pour y passer des vacances. On y voit même des jeunes femmes portant des jupes courtes, les cheveux au vent, sans voile.

Et pourtant, ces images ne montrent qu'une petite partie du pays et ne symbolisent pas une période totalement prospère. À Kaboul, seules les femmes issues des classes sociales privilégiées peuvent se balader librement dans les rues. Dans le reste du pays, le conservatisme est de rigueur. Les femmes restent sous le joug de leurs maris, n'étudient pas et attendent d'être mariées.

De 1996 à 2001, des femmes rendues invisibles par le régime taliban

Après des années plus prospères pour les Afghanes des villes, les années 1990 signent la plus grosse régression. L'arrivée au pouvoir des talibans en 1996, à l'issue d'une guerre civile entamée en 1994, marque l'instauration de l'État islamique d'Afghanistan et la fin des droits des femmes. Toutes les femmes sont obligées de porter la burqa. Alors qu'elles étaient plus nombreuses à étudier (à l'école primaire, secondaire et pour certaines, à l'université), l'éducation des femmes devient interdite. Elles ne peuvent plus non plus travailler.

Tous les loisirs deviennent interdits (cinéma, théâtre, musique...), au même titre que les rencontres dans l'espace public. Les femmes et les hommes ne doivent pas se croiser. Toute femme sortant seule dans la rue, sans être accompagnée par un homme, est fouettée en public.

Les femmes accusées d'adultère étaient quant à elles lapidées en public.

De 2001 à 2021, une lente émancipation

Après la chute des talibans, fin 2001, un des premiers objectifs des organismes internationaux est d'améliorer la condition des femmes. Pour la première fois, un ministère de la Condition féminine est créé.

Le pays est doté d'une population majoritairement jeune. Les jeunes femmes nées à la fin des années 1990 et au début des années 2000 vont à l'école, puis à l'université comme les garçons. Ils partagent même parfois leurs cursus dans des classes mixtes.

La rédaction d'une nouvelle Constitution en 2004, suivie de nouvelles élections législatives, en 2005, permet à de nombreuses femmes d'accéder à des postes représentatifs. Selon les derniers chiffres datant de 2014, l'Assemblée nationale afghane comportait 27,7% de femmes députées. Après avoir longtemps été cantonnées à l'éducation et à l'administration, les Afghanes accèdent à des postes dans la justice, la police, ainsi qu'à la télévision.

Malgré une hausse de leur représentativité dans les instances officielles, les Afghanes subissent toujours des violences domestiques. En 2015, les Nations Unies estiment que 87,2% des Afghanes ont subi une forme de violence physique, sexuelle ou psychologique. 60% ont souffert de plusieurs types de violence en même temps.

En vingt ans, les droits des Afghanes ont évolué mais sont restés très fragiles. Selon des chiffres du gouvernement, relayés par HUMAN RIGHTS WATCH, en 2017, 3,5 millions d'enfants n'étaient pas scolarisés, dont 85% de filles. L'inégal accès à l'éducation et à la santé pour les femmes reste criant, estime un récent rapport américain.

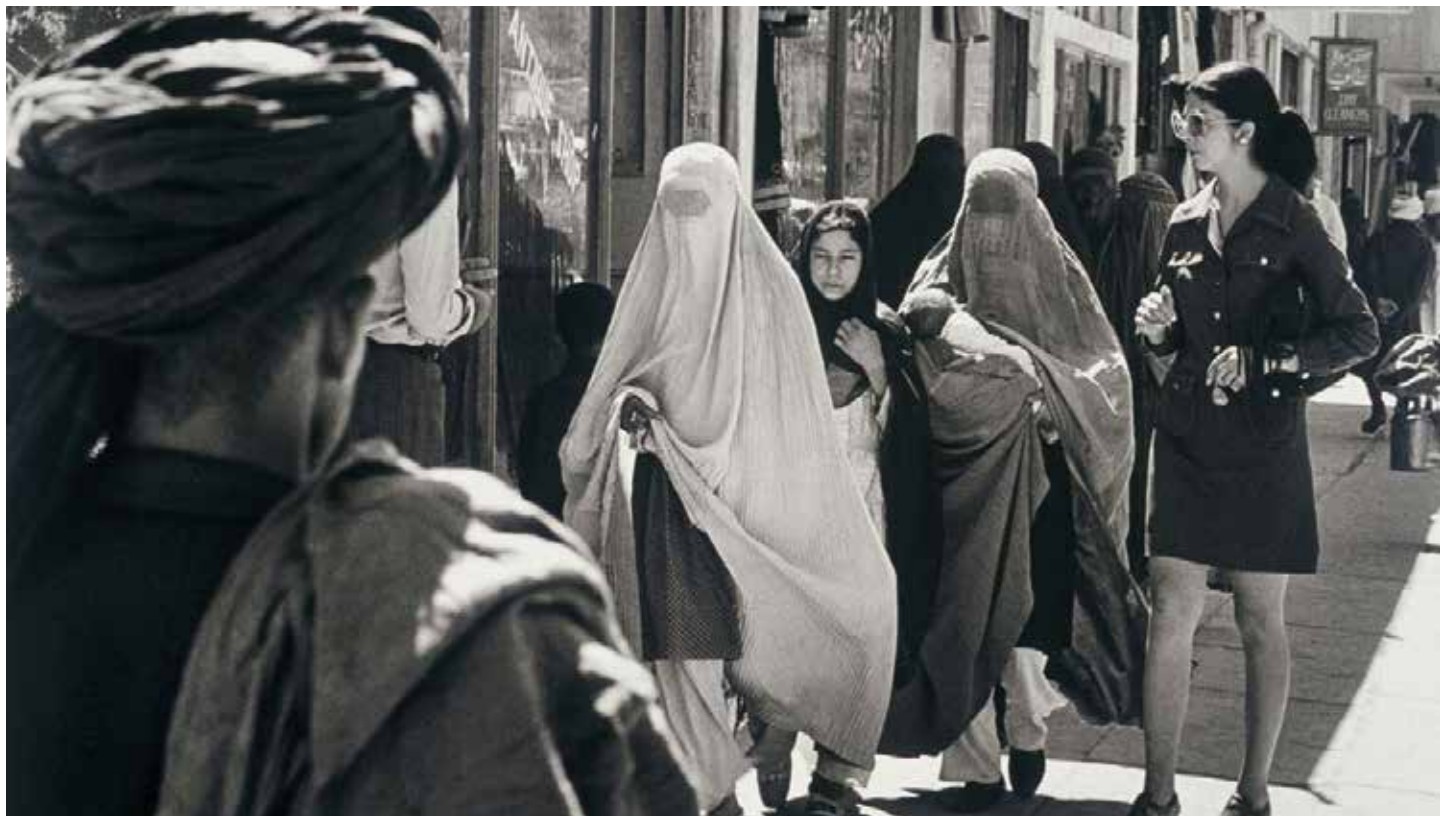
Source : <https://www.marieclaire.fr/photo/1380129/3160306/en-2021-avant-l-arrivee-des-tali>

2) Regardez les photos ci-dessous montrant des femmes en Afghanistan à travers les décennies.

- Discutez : dans quelles situations les femmes sont-elles montrées et à quelle période de l'histoire de l'Afghanistan les différentes photos ont-elles été prises ?

3) Comparez ensuite vos réflexions avec les données des photos sur le lien suivant :

<https://www.marieclaire.fr/photo/1380129/3160429/des-avancees-dans-les-annees-192>



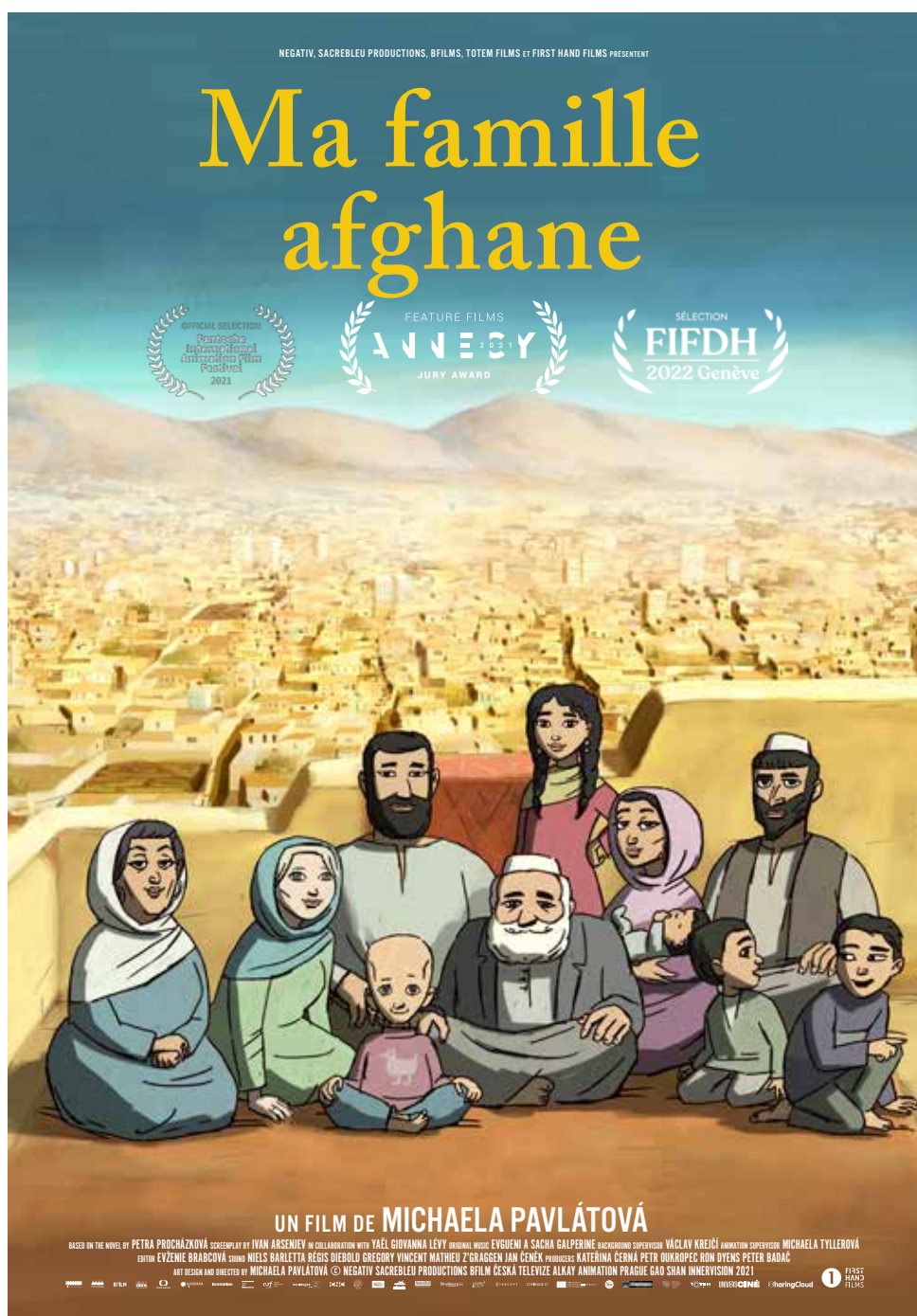




TÂCHE D'OBSERVATION EN VUE DU VISIONNEMENT DU FILM

1) Regardez l'affiche du film.

- Base de discussion : Décrivez les dix personnages au centre de cette affiche. Que peut-on dire sur leurs vêtements, leur attitude, l'expression de leur visage ?
- Quelle est, à votre avis, la relation entre ces personnages ? Formulez des hypothèses.



2) Décidez avant la projection, lequel des personnages vous allez suivre de plus près. Gardez en tête les questions pendant la projection.



Herra

- Définissez le caractère de Herra.
- Quelles sont ses attentes de sa vie en Afghanistan ?
- Quelles sont les difficultés qu'elle rencontre en Afghanistan ?



Nazir

- Définissez le caractère de Nazir ?
- Comment soutient-il sa femme dans sa nouvelle vie en Afghanistan ?
- Quelles sont les valeurs traditionnelles qu'il défend ?



Maad

- Qu'apprend-on sur la famille et l'histoire de Maad ?
- Quelles sont les particularités de ce petit garçon ?
- En quoi Maad est-il responsable des changements profonds dans la vie de sa famille d'accueil ?



Freshta

- Quelles injustices subit-elle en tant que femme ?
- Pourquoi ses enfants ne peuvent-ils pas rester avec elle ?
- Pourquoi s'enfuit-elle à l'étranger ?



Kaiz

- Comment se comporte-t-il avec sa femme et sa fille ?
- Quels sont ses droits en tant qu'homme et père dans la culture afghane traditionnelle ?
- En quoi son attitude envers les femmes diffère-t-elle de celle de son beau-père ?



Roshangol

- Définissez le caractère de Roshangol ?
- A quoi s'intéresse-t-elle ?
- Pourquoi quitte-t-elle sa famille ?



Le grand-père

- Quelle est l'attitude du grand-père concernant l'éducation des filles et le respect des femmes ?
- Quelle est la relation entre le grand-père et Maad ?
- Quelle est son influence sur les décisions de son beau-fils ?

APRÈS LA PROJECTION

PERSONNAGES ET HISTOIRE DU FILM

1) Répondez aux questions suivantes par deux et comparez vos réponses en plénière :

- Quels sont les personnages que vous avez trouvés sympathiques ou antipathiques ? Pourquoi ?
- Quels sont les personnages masculins qui défendent une vision du monde strictement patriarcale ?
- Le père et le grand-père de Nazir ont-ils combattu pour, ou contre les talibans ?
- Quels sont les rêves de Herra lorsqu'elle épouse Nazir ? Que pensez-vous de ces rêves ?
- Y a-t-il de nouvelles informations au sujet de la situation des femmes en Afghanistan que le film vous a apprises ?

Dans le film, Herra dit :

« *Ma belle-mère m'a dit le premier jour : « La viande de porc et les pensées pécheresses sont interdites. Pour le reste, tu es absolument libre. »*

Et elle avait raison. Si une femme ne veut être désirée que par son mari, elle est très heureuse dans une famille afghane. »

- Que dit cette citation au sujet du rôle de la femme en Afghanistan ?
- En quoi est-ce ironique ?

Dans une autre scène du film, Maad demande au grand-père :

Quelle est la création d'Allah la plus réussie ? L'homme ou la femme ?

Le grand-père répond : « *La femme, mon garçon. Adam est venu en premier et quand tu fais quelque chose pour la première fois, ce n'est jamais parfait. Une femme est immortelle parce qu'elle vivra toujours grâce à sa descendance. Mais un homme peut la protéger. En échange, la femme doit lui témoigner du respect et rendre son court séjour sur terre aussi agréable que possible. »*

- Quelle est l'image de la femme (et de l'homme) représentée dans les paroles du grand-père ?
- Quels sont les conflits entre Nazir et Herra au sujet du rôle de la femme ? Dans quelles situations se manifestent-ils ?
- Que propose la mère de Nazir à Herra lorsqu'elle a du mal à tomber enceinte ?
- Qu'est-ce qui limite la liberté des femmes ?
- Parmi les personnages féminins, lesquels subissent la violence, les agressions sexuelles, le paternalisme des hommes ?
- Que signifie pour les hommes le fait que leurs femmes ne respectent pas les règles et les traditions ?
- Pourquoi les hommes ne sont-ils pas punis lorsqu'ils maltraitent ou assassinent leurs femmes ?
- Que pensent les hommes, dans le film, des femmes occidentales ? Quelle est la base de ces représentations ?



- En quoi Maad est-il un marginal ? Que symbolise-t-il dans l'histoire ?
- Pourquoi Maad ne veut-il pas quitter l'Afghanistan à la fin du film ?
- Imaginez la suite de l'histoire de Maad, de Herra et de leur famille ? Quels pourraient-être les défis ou dangers qui les attendent dans le futur ?



Rachel Kahn Juriste, essayiste, comédienne, éditorialiste, engagée autour des thématiques culturelles, de la laïcité, de l'universalisme et de la lutte contre les assignations identitaires, auteur de plusieurs ouvrages, dont « Racée » Lauréate du Prix du livre politique 2021, Lauréate du Prix littéraire des droits de l'Homme 2021, Lauréate du Prix national de la Laïcité 2021.

2) Lisez le commentaire de la journaliste Rachel Kahn sur le film.

MA FAMILLE AFGHANE ce film fabuleux est fortement connecté aux enjeux et questionnements actuels. C'est l'histoire d'une cohabitation entre traditions, droit à la différence, mais sans identité carcérale, sans le sacrifice de la communauté, des revendications. La place des femmes y est prépondérante. Un fil rouge qui se conjugue et questionne la légitimité même d'une société traditionnelle. Chaque personnage détient à sa manière une place délicate face à des envies universelles et/ou individuelles. Certains attendent une révolution pour toutes et tous, d'autres attendent des changements plus modestes, à l'image de ce qu'ils estiment être juste. D'autres encore incarnent le tiraillement. Ce qui est en place unit, rassure et guide. Une irrémédiable honnêteté intellectuelle se dégage du récit. Dès lors, l'état de fait n'est pas acceptable même dans un contexte de contrôle social très présent. Le film démontre aussi toutes les diversités réelles des sociétés traditionnelles, trop souvent caricaturées en bloc homogène. Ce film dessine ce que sont les liens du cœur et les envies aussi d'ailleurs, des allers-retours infinis entre la cohabitation de ce qui est établi et ce qui est révolu ou combattu. Chaque personnage jongle plus ou moins fortement avec ces deux tendances et traduit la complexité de nos humanités dans leur besoin de reconnaissance et de justice.

3) Après avoir échangé sur les différents caractères du film, essayez d'identifier qui des protagonistes du film ...

- attend « une révolution pour toutes et tous »
- attend « des changements plus modestes, à l'image de ce qu'ils estiment être juste ..»
- incarne le tiraillement.

4) Que veut dire Rachel Khan quand elle parle d'une « cohabitation de ce qui est établi et ce qui est révolu ou combattu ».

5) Lisez l'interview de la réalisatrice Michaela Pavlátová.

- Qu'est-ce qui vous a donné envie d'adapter Freshtha de Petra Procházková ?



Pour moi, le roman de Petra Procházková est une œuvre extraordinaire et profondément humaine où l'auteur, en s'inspirant de son propre parcours, a su transposer, avec un regard empreint d'une incroyable empathie, les efforts des femmes afghanes pour vivre libres dans l'Afghanistan post-Talibans. Je condamne, tout comme Petra, les violences infligées aux femmes derrière les murs de leurs foyers et toute violation de leurs droits. Cette situation initiale des femmes afghanes décrite dans le roman me met mal à l'aise, en tant qu'euro-péenne, et me semble inacceptable et condamnable. Grâce à son regard singulier, Petra envisage ce monde de l'intérieur et témoigne d'une sensibilité palpable. Il s'agit d'êtres humains, de chair et de sang, tous différents et singuliers, qui vivent

en Afghanistan. Même dans un enfer aussi banal soit-il, les femmes peuvent vivre un véritable et grand amour, de petites joies et de grands chagrins qui méritent notre attention. Petra aime ses héroïnes et les comprend, même lorsqu'elles sont dans des situations qu'elle désapprouve.

Elle comprend ces femmes, celles qui se battent comme celles qui se soumettent. Elle sait aussi plonger dans l'âme des personnages masculins, cerner leur comportement « machiste » et leur capacité à aimer et à pleurer. On peut condamner une société, dont la religion et la politique diffèrent des nôtres, et dont le comportement des individus et des groupes s'éloigne de notre modèle, mais dès lors qu'on s'intéresse à l'âme des êtres humains, à leurs relations familiales et à leur quotidien, on comprend mieux leurs différences. La protagoniste, forte et ambiguë, m'intéresse énormément. C'est essentiellement pour elle que j'ai choisi de raconter l'histoire de « Ma Famille Afghane ».

Il s'agit d'Herra, femme européenne, qui s'installe à Kaboul par amour. Comment pourriez-vous la décrire ? Et qui sont les membres de sa nouvelle famille ?

Notre protagoniste, Herra, qui est européenne en effet, a choisi de suivre l'homme qu'elle aime, Nazir, qui est afghan, et d'aller vivre avec lui à Kaboul, son environnement familial. Ce n'est pas facile pour elle d'accepter les privations de liberté qui pèsent sur les femmes à Kaboul, et elle a du mal à s'habituer à la jalousie dont elle fait l'objet et à la manière dont elle – et les femmes en général – sont traitées par les hommes. Au sein de la famille, néanmoins, elle trouve la force d'aller de l'avant grâce à son amour pour Nazir, au grand-père bienveillant, et à sa volonté de venir en aide à sa belle-sœur, victime de mauvais traitements. Herra est stérile, et c'est donc un changement inattendu pour elle, comme pour la famille, lorsqu'elle décide, avec Nazir, d'adopter Maad, enfant handicapé : avec son humour, ses propos d'adulte et ses bêtises hors normes, celui-ci remet en question les conventions familiales et fait avancer l'intrigue. La grande force du récit repose sur un humour tendre et un sens de l'observation du quotidien de la famille. Ma Famille Afghane est une histoire universelle parlant de couples, d'amants et d'amis, tous en quête de bonheur et de reconnaissance, face à des événements inattendus qui se déroulent autour d'eux. À travers le regard d'une femme tchèque, Herra, notre héroïne, le film évoque différents points de vue sur le monde dans un pays déchiré par la guerre.

Comment avez-vous mis à profit les possibilités qu'offre l'animation pour transmettre les émotions, la peur et, surtout, l'humour dans un film stylisé sur le plan visuel, musical et sonore ?

L'animation s'est imposée à mes yeux pour ce projet. Je développe un graphisme et un style d'animation qui permettent au spectateur d'être au plus près des personnages et de leur milieu, de les comprendre et même de partager leur quotidien. Grâce à l'animation, il était également possible de saisir des émotions fortes et l'humour doux-amer du récit. L'animation rend l'histoire plus accessible et plus limpide. Dans le même temps, l'élégance des images, la possibilité de dépouiller les plans et d'aller à l'essentiel ont resserré l'intrigue et donné plus de force aux situations les plus cruciales. Je n'ai pas cherché à styliser l'image outre-mesure, comme l'animation peut y inciter, mais j'ai utilisé les outils de ce moyen d'expression de manière naturelle, toujours au service de l'atmosphère et du récit. Je ne voulais surtout pas mettre en avant l'esthétique, mais, bien au contraire, faire en sorte que le spectateur oublie la forme pour s'attacher à l'histoire et aux personnages.

Source : https://www.firsthandfilms.ch/wp-content/uploads/2021/08/Press-kit_MAAD_FR-1.pdf

6) Questions :

Michaela Pavlátová dit de l'auteure du livre sur lequel est basé son film : « Petra aime ses héroïnes et les comprend, même lorsqu'elles sont dans des situations qu'elle désapprouve. »

- Selon vous, est-elle arrivée à être fidèle au livre par rapport à cet aspect de la narration qu'elle apprécie ?
- Quels sont selon Michaela Pavlátová les avantages du film d'animation pour mettre en image le contenu du livre ?
- Peut-on imaginer ce film en tant que long métrage avec de vrais acteurs ? Quelles seraient les réactions du public ?



LA SITUATION DES FEMMES EN AFGHANISTAN

1. Lisez les deux textes ci-dessous.

2. Comparer le speech de Colin Powell (2001) avec l'article de Sonia Jedidi (2010)

Base de discussion :

- Quels sont les constats de Powell sur la situation des femmes en Afghanistan avant l'intervention américaine ?
- Comment voit-il leur futur ?
- Que restait-il des résolutions de la communauté internationale concernant les droits de la femme afghane après quelques années, selon Sonia Jedidi ?

Speech Colin Powell, novembre 2001, Washington sur la situation des femmes en Afghanistan

Privées d'éducation, privées de soins, privées de la possibilité de travailler et de nourrir leur famille, privées des formes les plus élémentaires d'expression personnelle, les femmes d'Afghanistan ont été faites prisonnières dans leur propre pays, même dans leur propre maison. Les conditions dans lesquelles les femmes d'Afghanistan ont été forcées de vivre sont inimaginables. Il n'y a absolument rien dans la foi de l'Islam qui justifie leur traitement cruel aux mains des Talibans. Et je veux que vous sachiez que le président Bush et l'ensemble de cette administration ne peuvent imaginer un Afghanistan stable et post-taliban sans la participation des femmes à tous les aspects de la reconstruction humanitaire et des efforts de développement qui seront entrepris. (Applaudissements.)

Pendant ces années de grandes souffrances, les femmes d'Afghanistan ont été l'épine dorsale de la société afghane. C'est en grande partie grâce à leur endurance, leur ingéniosité, leur courage que leur pays a survécu. Le redressement de l'Afghanistan doit passer par le rétablissement des droits des femmes afghanes. En effet, il ne sera pas possible sans elles. Les droits des femmes afghanes ne seront pas négociables. (Applaudissements.)

Je ne peux pas vous dire le plaisir que j'ai eu, ce matin, dans le journal, à voir cette femme sortir avec tous les enfants qu'elle avait secrètement instruits pendant toutes ces années, au péril de sa vie. Et surtout, hier soir, de voir sur mon écran de télévision, la station de télévision qui s'est rouverte à Kaboul et qui fonctionne. Quelqu'un l'avait réparée. Et là, nous avons les trois présentateurs, deux femmes et un homme.

Je ne m'inquiète donc pas de voir les femmes afghanes prendre soin d'elles-mêmes. (Rires.) Elles seront entendues, et elles seront vues. (Applaudissements) Et d'après ce que nous entendons et d'après les rapports qui affluent du pays maintenant, les talibans se retirent, les femmes d'Afghanistan, comme nous l'avons vu ces derniers jours, sont impatientes et prêtes à reprendre activement leur participation à la vie de leur pays.

Ces femmes remarquables sont des avocates, des médecins, des infirmières, des enseignantes et des leaders civiques. Beaucoup ont pris de grands risques, comme nous l'avons vu, pour enseigner à leurs filles et pour préserver et pratiquer leurs compétences professionnelles en secret. Elles se sont entraînées et ont aidé leurs enfants à garder l'espoir d'une période où leurs droits seraient rétablis, du moment où elles pourraient réapparaître à la lumière du jour et aider leur pays à retrouver le chemin de la liberté.

Ce jour est proche, très proche. En fait, l'aube s'est levée. Et lorsque la lumière sera pleinement répandue dans tout l'Afghanistan, les États-Unis s'engagent à travailler pour s'assurer non seulement que les femmes afghanes retrouvent leur place au soleil, mais aussi qu'elles aient une place dans leur futur gouvernement. (Applaudissements.)

Le nouveau gouvernement de l'Afghanistan doit avoir une large base et être représentatif, ce qui signifie qu'il doit inclure des femmes. Il doit respecter les droits des femmes afghanes à choisir comment elles participeront à leur société. Dans tous les messages que nous avons adressés aux nouveaux dirigeants potentiels de l'Afghanistan, nous avons insisté sur le fait que le gouvernement qui succédera aux talibans devra avoir une large assise et inclure tous les éléments de la société afghane.

Levons le voile sur les femmes en Afghanistan

Sonia Jedidi, 2010

Les rôles entre les hommes et les femmes sont perçus comme complémentaires et non comme égaux. Les relations hommes-femmes sont définies par un ensemble de valeurs (...) La famille élargie joue un rôle central dans l'ordre social, l'épouse est toujours vue comme un bien appartenant à sa belle-famille. La vie des Afghans est organisée autour de leurs obligations et de leurs devoirs vis-à-vis de la famille élargie, dominée par l'autorité absolue du chef de famille. Les femmes sont, à n'importe quel âge, sous l'autorité d'un homme et sous sa protection. Il n'est pas admis, en dehors des milieux éduqués, que les femmes communiquent avec des hommes étrangers à la famille. La norme sociale impose encore aujourd'hui la burqa mais aussi le chaperonnage ; la femme doit être accompagnée d'un MAHRAM (époux ou proche membre de la famille qui sert de chaperon) lorsqu'elle sort. L'honneur de la famille représente la valeur la plus importante aussi bien pour les hommes que pour les femmes. Ils placent ce postulat au-dessus de tout choix rationnel économique. Les femmes sont toujours mobilisées par les hommes pour des causes bien définies, en général la famille. Elles sont perçues comme garantes de la morale musulmane.

En zone rurale, la société reste encore très traditionnelle. Les hommes – père, frère, mari, oncle, etc. – ne les autorisent pas, dans la majorité des cas, à se découvrir. La polygamie est plus fréquente, comme le mariage de très jeunes filles à des hommes âgés. Trois filles, par exemple, peuvent être offertes pour réparer un crime de sang à la famille de la victime. Les lois nationales relatives au statut des femmes sont rarement respectées. Enfin, on le sait, l'accès à l'école est plus difficile pour les filles : la majorité des filles ne vont toujours pas à l'école primaire ; seulement 11 % des filles en âge d'aller au collège sont inscrites dans des classes de la cinquième à la troisième et seulement 4 % d'entre elles parviennent à entrer au lycée. Alors que le nombre de filles et de garçons scolarisés chute considérablement au niveau de l'enseignement secondaire, la baisse est encore plus prononcée pour les filles.

Depuis 2001, la communauté internationale applique différentes stratégies pour améliorer la condition des femmes en Afghanistan notamment en agissant pour favoriser l'observation des droits constitutionnels acquis en leur faveur, leur participation au processus politique, au développement et à la reconstruction du pays, leur accès à l'éducation, et pour promouvoir les droits de la personne afin d'améliorer leur condition. Des progrès ont été accomplis mais ils concernent dans la plupart des cas les femmes de Kaboul et quelques autres villes et ont du mal à toucher les 85 % des femmes des zones rurales. En outre, la plupart des améliorations ont été en grande partie symboliques et n'ont pas produit les résultats escomptés.

Source : <https://2001-2009.state.gov/g/wi/7250.htm>

Traduit avec www.DeepL.com/Translator
(version gratuite)

Source : <https://www.cairn.info/revue-herodote-2010-1-page-121.htm>

ATTENTATS DURANT L'INTERVENTION AMÉRICAINE

A la fin de « Ma famille afghane », Nazir meurt dans un attentat. L'intervention américaine a dès le début provoqué de tels attentats, comme l'article suivant de 2002 confirme.

3) Lisez l'article

AFGHANISTAN: FRÉQUENTS ATTENTATS À KABOUL 15 SEPTEMBRE 2002 PAR INSTITUTE FOR WAR & PEACE REPORTING

Tous les médias du monde ont parlé de la meurtrière explosion d'une voiture piégée à Kaboul le 5 septembre 2002 et de la tentative d'assassinat contre le président Karzai à Kandahar le même jour. Mais l'on sait moins que les habitants de Kaboul vivent constamment dans la crainte d'attentats, qui se produisent fréquemment, comme l'explique ci-dessous Shoib Safi, journaliste indépendant installé dans la capitale de l'Afghanistan. Son article illustre l'impact d'actions terroristes répétées sur l'état d'esprit des habitants d'une ville qui pensaient sortir de la période de guerre.

L'attentat à la voiture piégée qui a secoué Kaboul au début du mois de septembre a fait les grands titres de la presse internationale. Mais les habitants de la capitale ont appris à vivre presque quotidiennement avec des explosions de moindre importance.

Récemment, des réfugiés qui avaient trouvé abri dans les ruines de l'Ambassade soviétique, dans le sud de la ville, ont dû fuir après l'explosion d'une bombe cachée dans un étalage de fruits. Un homme a été tué, une femme a perdu ses deux jambes et trois autres personnes ont été blessées. De petites charges explosives ont été placées dans des lieux très en vue, par exemple l'Hôtel Intercontinental, le ministère des Télécommunications, la maison d'hôtes des Nations Unies et le cinéma Bakhtar. Les aéroports de Bagram et de Kaboul ont également été visés la semaine dernière.

[...]

«Il y a eu des combats dans notre pays pendant tant d'années que nous ne saurions être très surpris par de telles activités terroristes», explique Helal Uddin, un responsable du Ministère de l'Intérieur, chargé des questions de sécurité.

Helal reconnaît que des extrémistes de plusieurs pays opèrent en Afghanistan. «Je ne peux pas dire que tous ces activistes ont été tués. Ils disposent des moyens leur permettant de commettre des attentats dans différentes parties du pays.»

[...]

Certaines personnes pensent que les attentats à la bombe sont l'oeuvre d'éléments restants d'Al Qaïda. Ces soupçons ont été renforcés par la découverte d'un drapeau pendu dans une école à Maidan, à 30km à l'ouest de Kaboul, avec un inquiétant message signé par l'Emirat islamique d'Afghanistan – le nom donné au pays par les Talibans.

«Les gens devraient commencer le jihad contre les forces américaines», déclarait ce texte. «Ils devraient donner abri aux moudjahidines dans leurs maisons. Quiconque déchirera ou détruira ce message perdra la vie.»

On comprend la nervosité des habitants de Kaboul. «Après les dernières explosions, il est manifeste que les autorités ne sont pas en mesure d'assurer la sécurité» commente Mohammad Homa-yoon Shahab, un employé du gouvernement.

Source: Cet article a originellement été publié en anglais dans l' Afghani Recovery Report, N° 26, 6 septembre 2002, de l' Institute for War and Peace Reporting (IWPR). © Institute for War & Peace Reporting, Londres.

Ghaffar, pour sa part, a ouvert un magasin dans la ville après être récemment revenu du Pakistan. « Nous sommes revenus à Kaboul parce que nous avons pensé que la sécurité régnerait dans notre pays, mais il y a eu trop d'explosions ces derniers jours. Nous nous disons maintenant que nous aurions mieux fait de ne jamais revenir.»

Le mois dernier, Akeen Zorlo, commandant en chef de la Force internationale d'assistance à la sécurité en Afghanistan (International Security Assistance Force, ISAF), avait recommandé au Ministère de l'Intérieur d'assouplir le couvre-feu sous lequel les Afghans ont vécu depuis trente ans. Mais il y eut plus d'explosions suite à sa demande.

« Je ne pense pas que le couvre-feu devrait être levé trop vite. Kaboul n'est pas le genre de ville où il fait bon vous promener la nuit » remarque Helal. [...]

4) Répondez aux questions suivantes en vous basant sur le graphique ci-dessous ainsi que sur votre savoir acquis sur la situation en Afghanistan.

- Qui ou quelle(s) organisation(s) peut/peuvent être responsable(s) de la mort de Nazir dans le film ?
- Selon vous, la mort de Nazir aurait-elle pu être évitée ? Comment ? Par qui ?
- Aurait-elle pu avoir lieu de la même façon aujourd'hui ? Pourquoi ? Pourquoi pas ?

